

Quelques outils pour la gestion de classe

Échelle des réactions dans une classe

Niveau 14 Exclusion du cours	Intervention des autres éducateurs
Niveau 13 : Rv avec les parents	
Niveau 12 : Retenue	
Niveau 11 : Convocation chez un responsable	
Niveau 10 : discussion avec les collègues	
Niveau 9 : un coup de tonnerre	Intervention du professeur au sein de sa classe
Niveau 8 : convocation à la fin du cours	
Niveau 7 : changement de place	
Niveau 6 : carnet de correspondance	
Niveau 5 : Implication du professeur	Communiquons !
Niveau 4 : Utilisation de la voix	
Niveau 3 : Rappel des consignes	
Niveau 2 : Communication non verbale	
Niveau 1 : Observation verbale nominative	
Niveau 0 : le socle	

Niveau 0 : le socle

L'autorité du professeur repose d'abord et avant tout sur le « socle » :

- de sa **compétence** professionnelle dans la discipline enseignée, il se doit d'être clair dans ses objectifs et ses explications. Préciser l'objectif du travail à chaque séance et le relier à la progression de la séquence, c'est donner du sens à l'effort demandé et du sens à l'école.

- du **respect** qu'il a pour les élèves, sans mépris pour leurs lacunes et leurs difficultés; injurier ou ridiculiser un élève, c'est le meilleur moyen de perdre toute autorité morale sur la classe, et tout simplement toute autorité

- du **sens de la justice** : être juste dans ses évaluations, ses observations, ses sanctions éventuelles n'est pas facile mais il faut tout tenter pour y arriver

-de la **confiance** qu'il inspire

*Observation étonnante et relativement inexplicable : en début de cours, il est toujours délicat de mettre la classe au travail ; les élèves arrivent, s'installent, bavardent plus ou moins, tardent parfois à s'asseoir... Or, on observe souvent le phénomène suivant : plutôt que d'interpeller toute la classe, de houspiller DES retardataires, il suffit , après quelques instants, de nommer, sans agressivité, UN des élèves parmi les plus lents, pour que toute la classe se mette au diapason de ce qui est demandé à un seul. Exemple : "*Etienne, tu t'assieds ?*" ... et toute la classe s'assied !! Peut-être fallait-il qu'un signal fût donné... Expérimentez ! Vous verrez...

*Préciser, au fur et à mesure que la situation le demande, les consignes de vie et de travail en commun : lever la main pour demander la parole. "*Je vous donne la parole quand vous voulez, il suffit de la demander.*"

*Savoir que ces consignes ne sont pas respectées tout de suite et par tous dès qu'elles ont été formulées, explicitées et justifiées : il faut s'attendre à devoir répéter avec calme et fermeté, plusieurs fois. C'est normal, c'est comme ça ; ne pas s'en étonner.

*En revanche, ne jamais proclamer, le premier jour, une liste de sanctions au cas où ..."*Si vous faites cela, je ...*". C'est le meilleur moyen de donner envie aux élèves d'essayer "pour voir"...

Le secret de l'autorité vient sans doute justement de ce délicat équilibre à trouver entre la FERMETÉ et ... le SOURIRE.

Communiquons !

Niveau 1 : L'observation verbale nominative

Inévitablement donc, il y aura des élèves qui ne respecteront pas les règles fixées. Il est impératif d'intervenir immédiatement, de **ne rien laisser passer**. Et pour cela, il faut nommer l'élève, l'interpeller par son nom : **apprendre les noms des élèves est un des premiers gestes professionnels**.

* Il est inutile (et dangereux !) de dire : "Taisez-vous !" en apostrophant toute la classe avec agacement. Il vaut mieux attendre et repérer d'où vient ce bavardage, de nommer l'élève vraiment concerné, en le rappelant à l'ordre.

Niveau 2 : La communication non verbale

Intervenir verbalement officialise en quelque sorte l'interpellation du fautif devant toute la classe. Il est souvent **possible de se faire comprendre d'un élève par un simple regard, une mimique**, un froncement de sourcil, un geste discret de la main, un mouvement de tête : lui seul a perçu le signal, l'avertissement, et la classe n'a pas été perturbée. Mais l'élève a vu qu'on l'avait vu, et qu'on n'est pas décidé à laisser passer...

Niveau 3 : Le rappel des consignes

Une remarque verbale ne doit pas être agressive : **on rappelle simplement à l'intéressé(e) ce qui a déjà été dit. Le faire avec humour fait passer plus facilement l'observation**.

Tenir bon, calmement, ne pas lâcher prise tant que l'élève ne se plie pas à la règle fixée. Exemple : des élèves bavardent : "*Je vous rappelle que je vous donne la parole quand vous voulez, il suffit de la demander en levant la main*".

ou "*Vous voulez intervenir ?*" (silence gêné) "*N'hésitez pas à demander la parole*".

Niveau 4 : L'art d'utiliser sa voix

Rappeler les consignes avec humour, patience et fermeté est un réflexe à acquérir. Il faut apprendre aussi à jouer avec la voix. Quand un léger brouhaha démarre, **baisser la voix** . Cela oblige les élèves à **prêter l'oreille**, et souvent ils se taisent. On peut aussi interrompre brutalement sa phrase. Mais ces deux "procédés" montrent vite leurs limites, surtout si on en abuse.

Niveau 5 : Implication du professeur

Éviter d'utiliser « tu », l'élève peut se sentir agressé et se braquer. **Parler plutôt à la première personne du singulier ou du pluriel**.

« Je suis gêné(e) par les bavardages » ; « Nous ne pouvons pas entendre Marie » ; « Nous ne pouvons pas nous concentrer » ; « Je suis en train d'expliquer quelque chose de difficile, j'ai besoin de votre attention »...

Intervention du professeur au sein de sa classe

Niveau 6 : Faire sortir le carnet de correspondance

Quand un élève a déjà été "averti" plusieurs fois, il est souvent efficace de s'approcher de lui, tout en continuant le cours et de lui **demande discrètement mais fermement de sortir son carnet de correspondance** et de le déposer sur sa table. L'élève dissipé comprend très vite qu'à la prochaine remarque le carnet sera annoté par le professeur . Si l'élève ne change pas d'attitude, prendre le carnet et rédiger un mot rapide et factuel pour les parents : « *Jade perturbe le cours par ses bavardages* ». « *Tom est particulièrement dissipé en ce moment : qu'en pensez vous ?* »

On demande bien sûr à l'élève de rapporter le carnet signé le lendemain.

Niveau 7 : Faire changer de place

Les élèves n'apprécient pas d'être séparé(e) de leur camarade. Vous pourrez choisir d'établir un plan de classe si les bavardages sont trop nombreux. Attention aux permutations, il faut tenir compte de tous les critères (affinités, travail en binôme éventuel, réduction des bavardages, médiation...). Si vous avez fait changer de place des élèves qui se sont mal comportés par la suite, il est impératif de les voir à la fin du cours et de **résoudre ensemble le dilemme en passant, par exemple, un contrat** : « Tu pourras de nouveau t'asseoir à côté d'Enzo si vos comportements changent concrètement sur la longueur, mais je pourrais à nouveau vous séparer si vous n'arrivez pas à vous empêcher de bavarder »

Niveau 8 : La convocation à la fin du cours

L'élève s'attend à une sanction ; **or, ce sera surtout et d'abord l'occasion de quelques secondes de dialogue** entre un éducateur et un jeune. "*Bon, alors, qu'est-ce tu avais aujourd'hui ?* " et on écoute... "*Bon, j'ai observé que depuis ma remarque , tu t'es remis(e) au travail ? C'est bien. Je compte sur toi au prochain cours !!*" Et aucune sanction ne tombe, tout simplement parce qu'on s'est calmé(e), qu'on n'a pas prononcé le verdict sur le coup de l'énerverment, qu'on a redonné ses chances à l'élève pendant la suite du cours...

*En cas de récidive, évidemment, on punit, mais ce sera une punition en rapport, comme toutes les punitions, avec la faute ou la bêtise commise : il ou elle n'a pas été attentif(-ve), n'a pas travaillé sérieusement pendant la séance : qu'il ou elle apporte le lendemain le contenu du cours soigneusement rédigé sur son cahier. Ce n'est pas un travail supplémentaire, c'est le travail qui devait être fait.

Niveau 9 : Un coup de tonnerre

La voix et le regard sont les deux outils du professeur devant un groupe . IL faut apprendre à les utiliser : **poser sa voix, poser un regard ferme et déterminé**. Ne jamais crier, ..sauf une ou deux fois dans l'année !! Il est, en effet, indispensable parfois de donner un "coup de semonce" qui claqué sèchement et très brièvement : "*Maintenant , ça suffit !*" ou "*Ma patience a des limites !!*". C'est tellement inhabituel que la classe en est toute surprise et se remet le plus souvent au travail. **Il est évident qu'il ne faut pas en abuser** et que la voix ne doit pas monter dans les aigus, sous peine de provoquer un effet ridicule...

Intervention des autres éducateurs

Niveau 10 : Discuter avec les collègues

Quand on hésite sur l'attitude à tenir, parler de ses problèmes aux autres collègues de la classe, en salle des professeurs, est souvent d'un grand secours. **On se rend compte qu'on n'est pas le seul à avoir des difficultés avec tel élève, telle classe.** L'autre étape consiste à parler au professeur principal de la classe concernée. Certaines informations nous sont alors parfois données qui **expliquent en partie tel ou tel comportement.**

Dans certains établissements, on a mis au point des systèmes qui permettent de "suivre" de plus près les élèves dissipés. Par exemple, une "fiche de comportement" que l'intéressé doit faire signer et remplir à chaque heure de cours.

Niveau 11 : Convocation chez un responsable

Quand le niveau d'indiscipline a atteint certaines proportions, il est préférable d'en référer à l'échelon supérieur (CPE, Proviseur...). L'élève est mis en face de ses responsabilités. Un contrat peut être passé. S'il n'est pas respecté, l'option du conseil de discipline (ou tout autre conseil précédent celui-ci, selon les établissements) peut être envisagée.

Niveau 12 : La retenue

Si la formule existe dans l'établissement, on peut l'utiliser, mais on comprendra que cette "arme" doit être **maniée avec précaution et parcimonie.** Inutile d'ailleurs de "donner" deux heures ; une seule suffit, la première fois ! Et si on la donne, il faut donner aussi un travail à effectuer, en rapport avec la séquence travaillée ou l'erreur commise.

Niveau 13 : Convocation des parents

Il arrive qu'une rencontre avec la famille soit nécessaire : **nous avons besoin de comprendre, de savoir ce qui se passe, de réfléchir entre éducateurs,** voire tout simplement de mettre les parents devant leurs propres responsabilités. Peut-être d'ailleurs ne faudra-t-il pas attendre trop longtemps pour passer à ce niveau...

Niveau 14 : Renvoyer un élève du cours

L'exclusion est « l'arme » ultime, à n'utiliser que quand toutes les autres ont déjà été employées sans succès, ce qui est rare. Elle n'est utilisée, en dehors de l'échelle, que si l'élève est un danger pour lui même ou pour le reste de la classe.

ATTENTION : l'élève reste sous la responsabilité civile du professeur. Il faut le faire accompagner par un autre élève.

Et si l'élève refuse de sortir (cela arrive), ne surtout pas l'empoigner : on commande toujours de loin, de la voix et du geste; rester calme, lui conseiller de *"ne pas aggraver son cas"* et si vraiment il n'est toujours pas sorti, le convoquer à la fin du cours et l'accompagner soi-même chez le CPE/proviseur.